



L'orchestre de la Garde républicaine a été créé en 1848.

CONCERT

La Collégiale fait le plein

Samedi soir, 800 personnes étaient réunies à la Collégiale pour le concert de l'orchestre de la Garde républicaine, venu de Paris.

En habit noir, ceinturé et gansé de rouge, aux épaulettes et boutons dorés, et en pantalon bleu sur des chaussures noires, les soixante musiciens avaient fière allure. Tous sont des premiers prix de Conservatoire de musique, recrutés sur concours. Leur chef d'orchestre, le colonel François Boulanger, avait concocté des transcriptions d'œuvres classiques, afin de mettre en valeur les qualités des musiciens et le rendu acoustique de la collégiale Notre-Dame.

Quant au programme, il était relevé. Tout d'abord, la *Passacaille* et

fugue de Bach a fortement résonné, mettant tous les instruments à contribution. Puis, la *Mascarade* de Khatchatourian, par moments vive et joyeuse, a ravi les spectateurs. Ensuite, les trilles de la flûtiste ont révélé la valse « démoniaque » de Liszt. Enfin, le chef d'orchestre a dirigé avec maestria ses puissants musiciens dans la flamboyante ouverture de Roméo et Juliette, de Tchaïkovsky. Après le « programme imposé », le public fut gratifié de trois morceaux bissés d'airs d'opéra, très connus et festifs.

Cette façon de rendre hommage aux Poilus a agrémenté les commémorations du Centenaire d'une touche sonore bien différente du bruit infernal des canons.